



S E R M O N

T R O I S I E M E,

Sur Hebr. Chap. I V. vers. 13. 14.

Et n'y a creature aucune qui soit cachée devant luy : ains toutes choses sont nues & entierement ouuertes aux yeux de celuy devant lequel nous auons à faire. Puis donc que nous auons vn grand & Souuerain Sacrificateur, Iesus Fils de Dieu, qui est entré és cieux, tenons ferme la profession.



N O U S voyons en la nature que tel est le temperament des corps qu'entre diuerses qualités qui sont modérées l'vne par l'autre, il y en a vne qui predomine & preuaut. Nous pouuons en quelque sorte dire le mesme du nouuel homme qui a aussi son temperament spirituel & celeste. Entre les diuerses qualités qui se trouuent en luy, il y a la crainte : mais la qualité qui preuaut est l'assurance de la misericorde
de

de Dieu. Or par la crainte, i'enten
mesmes celle de l'ire de Dieu & de sa
malediction; selon que Iesus Christ ex-
horte ses Disciples à craindre, non ^{Matth. 10}
ceux qui peuuent tuer le corps, mais
celuy qui peut enuoyer le corps & l'a-
me en la gehenne: crainte qui voire-
ment ne se trouue dans le fidele que
par accident: assauoir à cause de la re-
bellion de nostre chair: (car dans le
ciel, où il n'y aura rien en nous de re-
belle à l'esprit qui ait besoin d'estre
froissé & mortifié, il n'y aura plus de
lieu à la crainte.) mais qui toutesfois
pendant que nous sommes icy bas a
son vtilité à reprimer & retenir nostre
chair. Mais ie di que la qualité qui
doit predominer & preualoir dans le
nouuel homme sur la crainte de l'ire
de Dieu, est l'asseurance en la grace &
misericorde de Dieu par Iesus Christ.
Nous n'auons pas receu (dit l'Apostre au
8. de l'Epistre aux Romains) *un esprit
de seruitude pour estre derechef en crainte,
mais nous auons receu un esprit d'ado-
ption, par lequel nous crions Abba pere:*
& au 3. de l'Epistre aux Coloss. *Que la
paix de Dieu tienne le principal lieu en vos*

cœurs ; car encor que l'Apostre parle en ce lieu-là de la paix de charité envers le prochain, neantmoins il la considere prouenant du sentiment de la paix de Dieu envers nous & de sa dilection esmandue en nos cœurs ; de laquelle il dit au 4. aux Philippiens , *La paix de Dieu qui surmonte tout entendement gardera vos cœurs & vas sens en Iesus Christ.* C'estoit cet aduantage de la fiance en Dieu sur la crainte qu'exprimoit iadis le Prophete au Pseu. 130. disant, *Eternel, si tu prens garde aux iniquités qui est-ce qui subsistera? Mais il y a pardon par deuers toy : & S. Ican au 1. de sa 1. Si nous confessons nos pechés, Dieu est fidele & iuste pour nous les pardonner.*

Nous appliquons ce propos au texte que nous vous auons leu. Car nostre Apostre a ci-deuant excité la crainte ; & maintenant il monstre qu'il veut de telle sorte donner lieu à la crainte que la confiance au merite de Iesus Christ & en la misericorde du Pere celeste preuale en nos cœurs. Pour exciter la crainte il a mis en auant la seuerie punition que Dieu fit sur les enfans d'Israël du mespris de sa parole au desert, lors

lors que Dieu , ennuyé de ce qu'ils auoyent veu ses œuures & l'auoyent tenté par quarante ans, iura en son ire, qu'ils n'entreroient point en son repos , dont aussi leurs corps tomberent au desert : *Craignons*, a-il dit, *qu'il n'aduienne que quelqu'un d'entre vous , ayant delaisé la promesse d'entrer au repos d'ice-luy, ne s'en trouue priué : Car il nous a esté Euangelizé comme aussi à ceux-là; mais la parole ne leur a de rien profité , pour ce qu'elle ne fut point meslee avec la foy en ceux qui l'ouirent.* Et pour rendre cette application plus efficaceuse , il a fait voir que c'estoit le S. Esprit mesmes qui l'auoit faite au Pseume 95. en ces mots , *Pourtant ainsi que dit le S. Esprit, Auourd'huy, si vous oyez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs , ainsi qu'en l'irritation au iour de la tentation au desert, là où vos peres m'ont tenté, & m'ont esproué, & ont veu mes œuures par quarante ans.* Et l'Apostre a fait voir que l'Esprit de Dieu en ce Pseume-là parloit prophetiquement de la vocation de l'Israël de Dieu à vn nouveau repos, assauoir de la vocation qui en seroit faite par l'Euangile ; pour ce que ce Pseu-

me auoit esté composé par Dauid long temps apres l'incrudulité du peuple, au regard du repos qui luy auoit esté donné en Canaan; d'où s'ensuiuoit que ce mot *d'aujourd'huy* en ces paroles, *Auourd'huy si vous oyez sa voix*, determinoit vn nouuel espace de temps, dans lequel le peuple d'Israël seroit appelé à vn nouveau repos: Aussi l'Apostre a montré par la figure du repos du septième iour qu'il restoit vn repos pour le peuple de Dieu, assau. le repos auquel Christ le nouveau Iosue nous conduit. Et de là resultoit, que les iugemens de Dieu desployés sur les enfans d'Israël, dont les corps tomberent au desert, auoyent esté figures de ceux que Dieu desployeroit sous le Nouveau Testament contre les rebelles à l'Euangile: A quoy l'Apostre a eu esgard en suite, disant, que *la parole de Dieu est viuante & d'efficace & plus penetrante que nulle espee à deux trenchans, atteignant iusques à la diuision de l'ame & del'esprit & des ioinctures & des moëllles, & est iuge des pensees & des intentions du cœur*: Car il preuoyoit en esprit la seuerre punition des Iuifs & leur desolation

tion

tion, & leur montre que l'Euangile n'est pas moins redoutable à ceux qui le reiettent & le mesprisent, que la parole mesprisee iadis par les enfans d'Israël, lors que Dieu les appelloit en Canaan, laquelle pour leur incredulité fut comme vn glaiue dont leurs corps naurés tomberent au desert.

Après donc que l'Apostre a ainsi intimidé les Hebreux, il met en auant les argumens de confiance & de paix pour ceux qui reçoient l'Euangile, & montre qu'il veut que l'assurance en Dieu & en sa misericorde par Iesus Christ, preuale sur la crainte, disant; *Puis donc que nous auons vn souverain & grand Sacrificateur, Iesus fils de Dieu, qui est entré és cieux, tenons ferme la profession. Car nous n'auons point vn souverain Sacrificateur qui ne puisse auoir compassion de nos infirmités, ains nous auons celuy qui a esté tenté de mesme que nous en toutes choses, horsmis peché. Allons d'oc avec assurance au throne de grace, afin que nous obtenions misericorde, & trouuions grace, pour estre aidés en temps opportun.*

Or dernièrement, quand nous vous exposâmes ces mots, que la parole

de Dieu est plus penetrante qu'un glaive, à deux trenchans, & atteint iusqu'à la division de l'ame, & de l'esprit, & des moëllles, & est iuge des pensees & intentions du cœur; nous ne peusmes entrer en ces mots, Et n'y a creature aucune qui soit cachee devant luy, ains toutes choses sont nues & entierement ouuertes aux yeux de celuy devant lequel nous auons à faire; Ce qui fortifie encor la raison de l'Apostre pour induire à la crainte. Tellement que nous auons maintenant à considerer d'une part cet argument de crainte; & d'autre part, és paroles qui suiuent, l'argument de foy & d'assurance, assauoir que nous auons vn fouuerain & grand Sacrificateur, Iesus Fils de Dieu, qui est entré és cieux; & que par cela nous auons à tenir ferme la profession de nostre esperance.

I. POINCT.

L'Apostre donques dit, qu'il n'y a creature aucune qui soit cachee *deuant luy*. Ce mot de *luy* se rapporte au mot de *Dieu* qu'il auoit exprimé au verset precedent, ayant dit que la parole *de Dieu* est viuante & d'efficace: **comme**

comme aussi il adiousté, que toutes choses sont nues & entierement ouuertes aux yeux de *celuy deuant lequel nous auons à faire.* Et de fait l'Apostre ayant dit, que *la parole de Dieu est viuante & d'efficace & plus penetrante que nulle espee à deux trenchans, & iuge des pensees & intentions du cœur;* auoit voulu nous mettre deuant les yeux Dieu comme iuge assis sur son tribunal, tenant le glauiue de sa parole en main, pour faire iugement. (Car la parole de Dieu, ainsi que vous l'entendistes dernièrement, ne peut estre appelee iuge, qu'entant que Dieu iuge par elle.) Cela estant, l'Apostre propose la qualité necessaire de ce iuge, c'est assauoir *qu'il n'y a aucune creature qui soit cachee deuant luy, ains que toutes choses sont nues & entierement ouuertes deuant ses yeux.* Car puis qu'il a à iuger des pensees & intentions du cœur, il faut que toutes choses soyent nues deuant ses yeux, voire les plus cachées & plus secrettes.

Ce sont deux choses coniointes dans les esprits des mōdains; l'vne que Dieu ne regarde point & ne voit point ce

qui se fait icy bas; & l'autre qu'il ne iugera point les hommes : *Ils tuent la veſue & l'eſtranger* (dit le Prophete au Pſeume 94.) & ont dit, *L'Eternel ne le verra point*, le Dieu de Iacob n'en entendra rien. *Vous, les plus brutaux d'entre le peuple, prenez garde à cecy, & vous ſols, quand ſerez vous entendus? Celuy qui a planté l'oreille, n'orra-il point? Celuy qui a formé l'œil, ne verra-il point? Celuy qui reprend les nations, ne redarguera-il point? Voire celuy qui enſeigne la ſcience aux hommes?* Ainſi au Pſeume II. le Prophete ayant dit, *Les meſchans bandent l'arc, ils ont accouſtré leur fleche ſur la corde, pour tirer en cachette contre ceux qui ſont droits de cœur, adiouſte, L'Eternel eſt au palais de ſa ſaincteté, l'Eternel a ſon throne ès cieux: ſes yeux contemplant, & ſes paupieres ſondent les fils des hommes: L'Eternel ſonde le juſte & le meſchant.* Et comme ainſi ſoit que Dieu ait donné le iugement du monde au Fils, entant qu'il eſt Fils de l'homme (ſelon qu'il eſt dit au 5. de l'Euangile ſelon S. Iean) Ce Fils de l'homme eſt representé en l'Apocal. chapitre I. cheminant en ſes Eglises,
auec

avec des yeux qui sont comme flamme de feu; pour nous monstrier qu'ils sont pénétrants, & qu'ils atteignent de leurs rayons iusques au fonds des cœurs.

Or remarquez en l'expression de nostre Apostre l'estendue & vniuersalité des choses connues à Dieu; & en second lieu, la maniere dont elles sont connues. Quant à l'vniuersalité il dit, *qu'il n'y a nulle creature cachée deuant luy*; quant à la maniere il dit, qu'elles sont *nues & entierement descubertes deuant luy*. Quant à l'vniuersalité des choses connues à Dieu; la seule lumiere naturelle suffit pour en conuaincre les contredisans; veu qu'il n'y a creature aucune qui n'ait son estre de Dieu; que si elle n'auoit pas son estre de Dieu, elle seroit par elle-mesme, & par consequent elle seroit Dieu mesme: Car ce qui est par soy-mesme, & par sa propre vertu, est le Souuerain estre. Si donc toute creature a son estre dependant de Dieu, il faut qu'elle soit continuellement regardée de Dieu pour estre soustenue & maintenue de luy. Aussi le mot de *providence*, qui exprime la dependan-

ce que la creature a de Dieu en sa subsistence & en ses fonctions, vient du mot de *voir* & signifie vne veuë pouruoyante. Si Dieu ne regardoit pas les creatures, elles retourneroyent en leur neant : selon que dit le Prophete au Pseaume 104. *Caches-tu ta face des creatures? elles seront troubleses; retires tu leur souffle? elles defaillent & retournent en leur poudre.* Il n'y a donc rien qui puisse estre caché à Dieu. *Les yeux de l'Eternel sont en tous lieux,* (dit Salomon Proverb. 15.) *contemplant les mauuais & les bons. Le gouffre & l'abysme sont deuant le Seigneur, combien plus les cœurs des enfans des hommes?* Ainsi David au Ps. 33. *L'Eternel regarde des cieux, il voit tous les enfans des hommes, il prend garde du lieu de sa residence sur tous les habitans de la terre. C'est luy qui a formé le cœur d'eux tous ensemble, & qui prend garde sur toutes leurs œuures.* Et au Pseau. 139. *Eternel, tu cognois quand ie m'assieds & quand ie me lene, tu apperçois de loin ma pensee. Tu m'enceins, soit que ie marche, soit que ie m'arreste, & descouures toutes mes voyes. Tu me tiens serré par derriere & par deuant, & as mis sur moy ta main.*

Où

Où iray-ie arriere de tō Esprit, & où fuiray-ie arriere de ta face? Si ie monte aux cieux, tu yes, si ie me trouue gisant au sepulcre: t'y voila. Si ie pren les aistles de l'aube du iour, & ie me loge derriere la mer, là aussi me conduira ta main & ta dextre m'y empoignera. Tu as possédé mes reins dès lors que tu m'as enucloppé au ventre de ma mere; l'agencement de mes os ne t'a point esté caché, ses yeux m'ont veu quand i'estoy comme un peloton. Et au 23. de Ieremie, Suis-ie un Dieu de pres, dit l'Eternel, & non point un Dieu de loin. Quelqu'un se pourra-il cacher en quelques cachettes que ie ne le voye point? Ne remply-ie pas moy les cieux & la terre, dit l'Eternel.

Quant à la maniere de laquelle toutes choses sont exposees à la connoissance de Dieu, nostre Apostre dit, que toutes choses sont nues & entierement descouvertes deuant ses yeux. A nous les voiles & vestemens nous couurent les personnes; & pourtant l'Apostre propose les choses deuant Dieu nues, comme sans voile & couverture qui puisse les cacher à ses yeux; comme il est dit en Iob chap. 26. Les abysses sont nuds deuant luy, & le gouffre n'a point de

couverture : à raison dequoy le Prophe-
te dit au Pseaume 139. *Si i'ay dit, au moins
les tenebres me couvriront ; voila la nuit
mesmes servira de lumiere tout autour de
moy : les tenebres ne me cacheront point ar-
riere de toy, autant te sont les tenebres que
la lumiere.*

Et par ces termes de nostre Apostre,
que toutes choses sont *nues aux yeux
de Dieu*, sont refutés certains hereti-
ques de ce temps, qui voulans main-
tenir vn absolu Franc-arbitre de
l'homme, & voyans bien que si Dieu
connoissoit exactement & certai-
nement tous les mouemens du
cœur avant leur euenement, il fau-
droit que ces mouemens depen-
dissent de la prouidence de Dieu,
(car comment Dieu les connoistroit-
il autrement ?) sont venus iusqu'à
cette impieté, de dire, que Dieu ne
connoist que par coniecture les mou-
uemens du cœur de l'homme avant
qu'ils soyent aduenus. D'où s'ensuit
que le cœur de l'homme a des couuer-
tures de pensees & de desseins dont
Dieu ne puisse penetrer dans les suites
qu'avec incertitude, comme ne de-
pendans

pendans pas de luy; & certes il faut que ces grands defenseurs du Franc-arbitre en viennent là. Or nous leur opposons ce que dit icy nostre Apostre: Car les choses ne peuvent estre entierement nues aux yeux de Dieu, qu'elles ne soyent connues non seulement en elles, mais en toutes leurs suites futures: & ce que dit Esaie chap. 29. *Malheur à ceux qui disent, Qui nous voit? qui nous apperçoit? Ce que vous renuersez ne sera-il pas reputé comme l'argille d'un potier? voire l'œuvre dira-il de celuy qui l'a fait, Il ne m'a point fait? Et la chose formee dira de celuy qui l'a formee, Il n'y entendit iamais rien.*

L'autre terme que l'Apostre employe est, qu'elles sont *entierement descouvertes*. Le mot Grec icy employé par l'Apostre, selon que le rapportent quelques Peres Grecs, & entr'autres S. Iean Chrysofome, (desquels le iugement en ce qui est des significations des mots en leur langue a beaucoup de poids) est vn mot pris de la dissection des victimes, & prouient d'un mot qui signifie *le chinon du col, le derriere du col dès le sommet de la teste iusques en*

bas ; pource qu'on couppoit la beste qu'on offroit en sacrifice dès le dessus du col le long de l'espine du dos ; or en la couppant de la sorte , toutes ses entrailles & ce qu'elle auoit de caché au dedans estoit descouuert ; d'où est venu que ce mot est pris pour descouvrir & exposer en veüe les choses cachees, comme qui descouvroit les entrailles mesmes d'une chose. Aussi l'Apostre a parlé aux verset precedent de la parole de Dieu cōme d'un glaiue couppant & diuisant , atteignant iusqu'à la diuision de l'ame , & des ioinctures ; & par cela a desia fait vne allusion aux glaiues & cousteaux dont on se seruoit en la Loy pour les Sacrifices du seruice de Dieu , comme ombres & figures des choses spirituelles qui sont sous l'Euangile. Est aussi à remarquer que l'Apostre au verset suiuant nomme Iesus Christ *Sacrificateur* : *Veudonc*, dit-il, *que nous auons un grand & souverain Sacrificateur* : Paroles qui montrent que l'Apostre a considéré au verset precedent Iesus Christ agissant comme Sacrificateur en cette inspection de nos entrailles, & en la dissection qu'il fait
de

de nos cœurs par le glaiue de sa parole, discernant exactement tout ce qui y est de la chair & de l'esprit, du bien & du mal. Vien donc icy, ô Chrestien, qui dois estre vne victime sainte & agreable à Dieu, qui dois (ainsi que dit l'Apostre au 12. de l'Epistre aux Rom.) *presenter ton corps en sacrifice vivant, saint, plaisant à Dieu*: Vien icy mettre bas toutes les cachettes de la ruse & de l'hypocrisie humaine: sçaches que ce Sacrificateur ne te peut presenter à Dieu qu'en luy ouurant & descourant tes entrailles, qu'en despliant les plis & les replis de tes pensees & de tes affections. Or, di-moy, comment tu veux qu'il expose aux yeux de Dieu tant de ruses & obliquités contraires à la sincerité Chrestienne, tant de saletés & d'ordures, d'iniquités que tu caches avec beaucoup d'artifice aux hommes? Vois-tu pas que tu es entierement obligé à renoncer à tes cachettes, & presenter à Dieu ton cœur en toute verité & sincerité de iustice & sainteté; comme disoit l'Apostre au 4. de la seconde aux Corinthiens, *Nous auons entierement reietté les cachettes de*

bonte, ne cheminans point avec ruse, mais nous approuuans à toute conscience des hommes deuant Dieu par la manifestation de verité.

Or bien que ceci aille proprement eõtre les cœurs couuerts, de sloyaux & frauduleux, neantmoins il va en general contre tous pechés. Car si vn homme s'abstient de commettre vn crime deuant les yeux de son iuge; Cõsidere, ô pecheur, que te voicy exposé aux yeux du Iuge de l'Vniuers, voicy iusqu'à tes entrailles descouuertes deuant luy: tu t'abstiens de pecher deuant vne personne de respect; ne respecteras-tu point la presence de la Maiesté de Dieu mesmes? Aussi remarquez, que Dieu au premier commandement de sa Loy, nous parle de sa face, quand il dit, Tu n'auras point d'autres dieux *deuant ma face*, comme voulant à l'entree de sa Loy nous faire, considerer que c'est deuant sa face que nous pechons.

Qu'icy particulièrement l'hypocrisie enuers Dieu voye sa confusion. Car de quoy te sert, ô homme, de couvrir ton peché à celuy à qui ton cœur est descouuert? de quoy seruent tes des-

guise-

guisemens enuers celuy qui voit dedans le fonds de tes intentions, qui en cognoist tous les tenans & aboutissans? N'aggraues-tu pas ta coulpe en la luy extenuant, veu que d'une part tu adioustes à ton peché le mensonge, & d'autre part tu taxes Dieu d'aveuglement? Venez donc icy, pecheurs, deuant Dieu avec vne entiere confession & reconnoissance de vos pechés, & oster de vostre esprit toute fraude. Espandez, estalez deuant ces yeux diuins ce qu'aussi bien vous ne leur scauriez cacher: faites de bon cœur, avec ingenuité, ce qu'il ne vous sert de rien de ne vouloir faire qu'en partie & imparfaitement. Faites la confession de vos pechés en la maniere que la faisoit Dauid, lors que considerant combien Dieu voyoit plus clair que luy mesmes dedans ses manquemens, il disoit au Pseaume 19. *Qui est celuy qui connoist ses fautes commises par erreur, purge moy des fautes cachees.*

D'icy aussi nous apprenons qu'il faut que nous facions recherche de nos vices & pechés iusques dans le fonds de nos cœurs pour nous en repurger,

& qu'il faut les chercher iusques dans nos entrailles pour les tirer de là, puis que tout ce qui est de plus secret en nos cœurs, & comme dans nos entrailles est exposé & descouvert aux yeux de Dieu: & que Dieu est Iuge des pensées & intentions du cœur. Comme en effet toute cette connoissance, dont parle l'Apostre, est rapportee à Dieu comme Iuge & à la fonction de iuger: de mesme qu'au 4. de la 1. aux Corinth. parlant du iugement de Dieu au dernier iour, il dit, *qu'il mettra en lumiere les choses cachees des tenebres & manifestera le conseil des cœurs*, afin que tu scaches que ce n'est pas assez, que tu prennes garde à tes paroles & actions externes, qu'il faut aussi que tu regardes à ton cœur, & que tu resistes à ses mauuais mouuemens les plus petits & les plus cachés, puis que tu as à en estre iugé. Aussi quand l'Apostre dit, que toutes choses sont entierement descouvertes aux yeux de celuy à qui nous auons à faire, les mots Grecs de l'Apostre peuuent estre traduits, à qui nous auons à rendre compte; ces paroles nous mettans encor deuant les yeux le tribunal de Christ,

Christ, deuant lequel il nous faut tous 2. Cor. 5. comparoistre, afin que chacun rapporte en son corps selon qu'il aura fait ou bien ou mal.

Mais, direz-vous, quel moyen donc y a-il de subsister, si Dieu comme Iuge regarde si exactement à tout ce qui est en nos cœurs, tout ce qui est de nos pensées & de nos intentions, voire à tout ce qui est de plus menu en nos affections & en l'imagination? Cette doctrine-là est-elle pas pour nous pousser au desespoir? le respon, que l'Apostre va au deuant de cette objection & presente la consolation en disant,

II. POINCT.

Veux donc que nous auons un grand & souverain Sacrificateur, Iesus Christ le Fils de Dieu, qui est entré és cieux, tenons la profession de nostre esperance sans varier; Car nous n'auons point un souverain Sacrificateur qui ne puisse auoir compassion de nos infirmités: mais nous auons celuy qui a esté tenté comme nous en toutes choses, hors mis peché. A quoy il adiouste, que nous allions avec assurance au throne de

grace, afin de trouuer grace & obtenir misericorde, pour estre aydés en temps opportun. Voici donc maintenant le temperament & l'adoucissement de tout ce que l'Apostre auoit pu exciter de craintes & frayeurs dans les esprits par son précédent discours. Le Iuge Celeste voit, à la verité, iusques aux plus petits defauts de nos pensees & intentions; mais il nous regarde en Iesus Christ nostre Sacrificateur qui a expié par son sang tous les pechés de ceux qui ont creu en luy. Le glauiue de ce Iuge ne frappe à condamnation que les rebelles & meschans endurcis en leurs iniquités, comme ces incredules & obstinés d'Israël, qui, nonobstant tant de bienfaits de Dieu & tant de miracles faits deuant leurs yeux au desert, & tant de douces sermons endurcirent leurs cœurs. Mais ceux qui s'estudient d'obeir à Iesus Christ, receuans sa parole en leurs cœurs, qui d'un cœur humilié desirent de faire la volonté de Dieu, ceux-ci trouuent en Iesus Christ leur Sacrificateur assurance de grace & de paix; il n'y a point de condamnation contre eux. Partant

l'A,

l'Apôstre veut que la confiance de la grace & misericorde de Dieu prenne en leurs esprits le dessus de toute apprehension & crainte ; & que les menaces qu'il a employées soyent simplement pour les porter au fin de leur sanctification contre la securité charnelle, & nullement pour leur donner deffiance aucune de la bonté de Dieu.

Et d'ici nous apprenons que la crainte n'est excitée es cœurs des hommes que pour en suite les remplir de paix en les amenant à Iesus Christ leur Sauveur : comme de fait ce Sauveur est proprement pour recueillir ceux qui sont travaillés & chargés, & pour recevoir à soy les cœurs brisés & froissés, comme vous l'oyez disant en S. Luc chap. 4.

Le Seigneur m'a enuoyé pour medeciner ceux qui ont le cœur froissé : Pour vous dire, ô fideles, que l'Euangile n'est point comme la Loy, ni la Ierusalem spirituelle comme la montagne de Sinai, qui effraye pour laisser l'homme dans l'effroy, n'ayant rien en soy dont elle puisse consoler les cœurs humiliés. L'Euangile a ses menaces & ses paroles de terreur, mais qui toutes se termi-

nent à paix & consolation pour ceux
 qui s'humilient, & és cœurs desquels la
 parole est mêlée avec la foy. Venez
 donc, ô ames affligées, & vous tous es-
 prits froissés, venez à Iesus Christ avec
 toute certitude de trouver en luy de-
 quoy restaurer & contoler vos cœurs:
 C'est icy où les os brisés se resiouissent,
 c'est icy où l'ame, travaillée de faim &
 de soif de iustice, a pleinement de quoy
 se rassasier. C'est icy où la tristesse se-
 lon le monde, laquelle engendre mort,
 est distinguée d'avec la tristesse selon
 2. Cor. 7. Dieu, laquelle produit repentance à
 salut, dont on ne se repent iamais. Et
 est remarquable que nostre Apostre,
 voulant desormais parler amplement
 de la sacrificature de Iesus Christ, com-
 mence à present le propos de cette do-
 ctrine Euangelique par le but d'icelle,
 montrant que c'est de remplir l'ame
 de consolation, & faire venir les pau-
 ures pecheurs avec assurance au thro-
 ne de grace, afin d'y obtenir miséri-
 corde & grace. Partant, comme és
 traittés & discours qu'on fait de quel-
 que point, on prend le titre qu'on
 leur donne, ou du sujet ou du but: aussi
 vous

vous pouvez prendre comme pour titre de tout le long propos de la sacrificature de Iesus Christ, que l'Apostre nous deduira és chapitres suiuaus, ce qu'il nous propose à present, assauoir la paix de l'ame, & l'assurance de trouuer misericorde & grace au throne de Dieu. C'est là la fin de la Religion d'esleuer au ciel les ames repentantes, en les remplissant de la foy & persuasion de la charité & dilection de Dieu: aussi l'Apostre nous montrera cy-apres ce but au chap. 6. disant, que *Dieu est interuenu par sa parole & par son serment enuers les heritiers de la promesse, afin que par deux choses immuables, esquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayons ferme consolation, nous qui auons nostre refuge à obtenir l'esperance qui nous est proposee.* Agir autrement (comme il se fait en l'Eglise Romaine, où apres tout, l'ame est laissée en l'incertitude de son salut, & dans le doute de l'amour de Dieu) est destruire & aneantir l'Euangile. Car qu'est-ce que l'Euangile, que la bonne nouvelle de la reconciliation des hommes à Dieu par Iesus Christ, & de l'establissement

d'un throne de grace, & de misericorde, où Dieu s'est assis pour recevoir tous pecheurs repentans & croyans, Dieu ayant déclaré Iesus Christ pour

Rom. 3. Propitiatoire par la foy en son sang?

Or maintenant voyons particulièrement ce que nous dit nostre Apôstre. *Veu, dit-il, que nous auons vn souuerain & grand Sacrificateur, Iesus Fils de Dieu, qui est entré és cieux, tenons ferme la profession; Car nous n'auons point vn souuerain Sacrificateur qui ne puisse auoir compassion de nos infirmités; ains nous auons celuy qui a esté tenté comme nous en toutes choses, horsmis peché.* Esquelles paroles il y a deux choses, assauoir l'exhortation que l'Apôstre fait, & les argumens qu'il employe pour la fortifier. L'exhortation consiste en ces mots, *tenons ferme la profession*: les argumens sont 1. que nous auons vn grand & souuerain Sacrificateur. 2. que ce Sacrificateur est le Fils de Dieu. 3. qu'il est monté és cieux. 4. qu'il peut auoir compassion de nos infirmités, ayant esté tenté comme nous en toutes choses, horsmis peché. 5. que nous allons à vn throne de grace, où on

trouuera

trouuera grace pour estre aidés, en temps opportun. Où remarquez que l'Apostre exhorte à tenir ferme la profession, par les assurances qu'il donne de la grace. D'où paroist combien se trompent ceux qui enseignent que la certitude de la grace & assurance du salut est vn argument de securité charnelle & d'abandon à peché. Car c'est iustement prendre le contrepied de ce que l'Apostre fait ici. Comme il n'y a aucun motif pour nous porter à bien faire qui soit plus conuenable à l'Euangile, & plus agreable à Dieu que la periuasion de la grace & de l'amour de Dieu enuers nous en son Fils Iesus Christ : Aussi il n'y en a aucun plus puissant. Car cette persuasion enflamme nos cœurs d'vn amour reciproque enuers Dieu, & remplit nos ames d'affections fortes & cordiales. Et si les Payens mesmes ont reconnu que ce n'est pas vraye vertu de s'abstenir de mal faire par la crainte de la punition, mais que la vraye vertu est de s'abstenir de mal faire par l'amour du bien & de l'honesteté, est-il pas necessaire qu'en l'Euangile, où la vertu est por-

tee au souuerain degré de sa perfection
 & au vray poinct de sa beauté, le motif
 de nos cœurs soit la connoissance & le
 sentiment de la charité de Dieu en-
 uers nous? Ramenerions-nous en l'E-
 uangile l'esprit de seruitude pour estre
 derechef en crainte comme on estoit
 sous la loy, où l'obeissance estoit serui-
 le, meüë par la crainte de la peine? Ne
 sommes-nous pas enfans pour obeir
 maintenant à nostre Pere celeste par
 l'amour que nous donne la persua-
 sion de sa bonté & la certitude de no-
 stre adoption? N'auons-nous pas receu
 en lieu de l'esprit de seruitude vn esprit
 d'adoption, par lequel nous crions, Ab-
 ba Pere? Partant nous n'auons à present
 à considerer & proposer que la souue-
 taine Sacrificature de Ies. Ch. sa qualité
 de Fils de Dieu & son entree au ciel, &
 les autres choses que l'Apostre de-
 duit, sinon eu esgard au but de l'Apo-
 stre, assauoir selon qu'elles seruent de
 motifs & argumens à nous faire tenir
 ferme nostre profession, & n'insisterôs
 point sur chacü de ces articles & chefs
 pour nous estendre à autres doctrines
 & matieres que celles qui concer-
 nent

nent le propos & intention de l'Apostre.

En l'exhortation de l'Apostre se presentent ces mots, *tenons ferme la profession*. Le mot de *profession* en la langue de l'Apostre est celuy de *confession*; & est le mesme que ci-dessus chap. 3. où l'Apostre a appelé Iesus Christ *Apostre de nostre profession*; & que ci-dessous au chap. 10. où il dit, *tenons la profession, ou confession de nostre esperance sans varier*. Et icy la *confession* ou *profession* n'est autre chose que la foy & esperance, entant que professée & confessée deuant les hommes; selon que l'Apostre dit au 10. chap. de l'Epistre aux Romains, *que l'on croit de cœur à iustice, & on fait confession de bouche à salut*. L'Apostre n'auoit point appris la maniere de laquelle des Docteurs d'aujourd'huy catechisent plusieurs, disans à ceux qui ne peuuent croire à leurs erreurs: Vous croirez ce que vous voudrez, soyez seulement avec nous quant à la profession. O homme, quiconque tu sois, qui pretens separer ta profession d'avec la croyance que tu as de la verité de l'Euangile, tu as scellé ta condamnation;

entant que tu as menti deuant Dieu & les hommes en professant ce que tu ne croyois point. Ne vois-tu pas donc l'imposture de ceux qui te permettent de combattre ta croyance par les effets d'une profession extérieure ? Ne vois-tu pas par cela que c'est vn discours de l'esprit de mensonge, & le vray chemin de perdition ? Car, *quiconque*, dit Iesus Christ, *me confessera deuant les hommes, ie le confesseray deuant mon Pere qui est es cieux : mais qui me reniera deuant les hommes, ou aura honte de moy & de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de luy, quand il viendra en sa gloire.* Et remarquez ces mots, *de moy & de mes paroles*, pour nous monstrier que Iesus Christ veut estre confessé deuant les hommes *selon ses paroles, & non selon les traditions & inuentions des hommes.*

Or l'Apostre regarde specialement la profession de l'esperance que nous auons d'entrer au repos de Dieu, selon la promesse qui nous en a esté faite: car tout le propos de l'Apostre a esté iusqu'icy, que nous nous gardions de delaisser la promesse qui nous a esté faite d'entrer au repos, dont aussi au 10. de

cette

Luc 12. 8.
 & Marc
 8.38.

cette Epistre il dit, tenons la profession, ou confession de nostre esperance, sans varier, car celuy qui *l'a promis* est fidele. Et tres à propos il parle de *tenir ferme* cette profession : le mot signifie empoigner, & souuent se prend pour tenir contre vne violence contraire. Et desfait qu'y a-il contre quoy satan & le monde facent plus d'efforts que la confession de l'esperance que nous auons en Iesus Christ & aux promesses de l'Euangile ? C'est cette confession qui est mise comme vne butte contre laquelle le monde descoche tous ses traits; comme disoit Simeon, que Iesus Christ a esté mis *pour un signe auquel on* Luc 2. 34. *contredira*. Est donc icy requise vne sainte violence, & vne force de foy pour se tenir à Christ.

Or le premier argument de cette vigueur & fermeté de foy que l'Apostre propose, est que nous auons vn *grand & souuerain Sacrificateur*. En l'appelant *Sacrificateur*, c'est pour leuer la crainte de l'ire de Dieu, dont nostre conscience nous trauaille pour nos pechés, en tant que Iesus Christ les a expiés comme nostre Sacrificateur par son obla-

tion; comme si l'Apostre disoit, *Il nous a laués de nos pechés, nostre paix est faite par le sang de son Sacrifice* : Comment donc lascherions-nous vn salut qui nous est tout assuré? Car certes comme le doute du salut & le desespoir de la remission des pechés met dans l'esprit de l'homme des indifferences de Religion, & fait que l'homme s'abandonne aisément à tout peché; à l'opposite la certitude du salut acquis par Iesus Christ oblige fortement l'homme à la profession de la verité de l'E-uangile & à sanctification.

Et nostre Apostre pour affermir la certitude du salut appelle Iesus Christ *grand & souuerain Sacrificateur*. *Grand*, pour nous monstrier qu'il surmontera tous les obstacles à nostre salut, & qu'il peut sauuer à plein ceux qui s'approchent de Dieu par luy. Or entendez icy la grandeur que l'Apostre a enseigné cy-dessus au chapitre 1. de cette Epistre. *Cettui-cy, (a-il dit) est fait d'autant plus excellent que les Anges, qu'il a herité vn nom plus excellent par dessus eux; car auquel des Anges a-il onques dit, Tu es mon fils: item, Sieds-toy à ma*

à ma dextre iusqu'à tant que i'aye mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds : & qu'ad il a dit, que le Pere l'a establi heritier de toutes choses, que par luy il a fait les siecles, & qu'estant la resplendeur de la gloire du Pere, & soustenant toutes choses par sa parole puissante, il a fait la purgation de nos pechés par soy-mesme, & s'est assis à la dextre de la majesté es cieux tres-hauts. Venez donc, pecheurs, contempler la grandeur de ce Sacrificateur, afin d'asseurer vos cœurs. Nul certes ne pouuoit expier les pechés de l'Vniuers, & amener la iustice eternelle que vn tres-grand & tres-puissant Sacrificateur. Or voicy vn Sacrificateur dont la grandeur respond & satisfait à la grandeur de nostre misere & de nos iniquités. Il n'y a rien icy de petit; le sang qu'il a offert est vn sang de Dieu; la victime qu'il a presentee est diuine & celeste, vray Dieu & vray homme qu'il estoit. Pourtant a-il fait la purgation de nos pechés *par soy-mesme*, Hebr. 1. pource qu'il n'y auoit rien de plus grad & de plus haut prix pour la rançon des hommes que luy-mesme.

Et l'Apostre l'appelant *grand*, l'ap-

pelle aussi *souuerain Sacrificateur*, luy donnant le nom des souuerains Sacrificateurs de la Loy, pour accuser ceux-là de petitesse à comparaison de cettui-cy ; Et pour dire , qu'à cettui-cy appartient proprement le nom de ceux-là , comme estant la verité & le corps de ce dont ceux-là n'auoyent que les ombres & figures. Et de fait l'onction sacree de ceux-là, bien qu'excellente quant à l'odorat corporel, n'estoit point comparable à l'abondance & plenitude du S. Esprit , dont Iesus Christ a esté oinct, & à l'odeur de bonne senteur de son oblation, de laquelle Dieu a flairé vne odeur d'appaisemēt. Les vestemēs precieux de ceux-là n'estoyent rien à comparaison des richesses du ciel, dont cettui-cy a esté reuestu, ayant esté rempli de grace & de verité. Les douze sonnettes, avec lesquelles ceux-là entroyent au tabernacle n'estoyent rien à comparaison du son des douze Apostres de cettui-cy qui est allé par toute la terre. *L'Urim & Tumim* de ceux-là signifiāns *la lumiere & la perfection* de la volonté de Dieu & de ses oracles, estoient peu de

chose au prix des thresors de sagesse & de science, qui sont cachés en cettui-cy. Le tabernacle, où ceux-là entroyét, quoy que fort enrichi, n'estoit rien à comparaison du tabernacle qui n'est point fait de main, dans lequel Iesus Christ a comparu. Le sang des taureaux & des boucs, & les corps des animaux que ceux-là offroyent, n'estoyent rien à comparaison de l'oblation que cettui-cy a faite de son pretieux sang, & de son propre corps. Finalement la face de Dieu, deuant laquelle ceux-là comparoïssoyent, & les Cherubins qu'ils voyoyent à l'entour de l'arche, n'estoyent que bois & choses terriennes, au lieu que cettui-cy comparoïst deuant la vraye face de Dieu environné des millions d'Anges. Aussi ceux-là ne purifioyent les hommes par leurs sa-^{Hebr. 9.}crifices que selon la chair, pour donner droit d'entrer au tabernacle terrien : mais cettui-cy purifie les consciences des œuures mortes, pour donner droit d'entrer dedans le Sanctuaire celeste, c'est à dire, dedans le Paradis de Dieu.

Le second argument de l'Apostre

B b

est que ce Sacrificateur est le *Fils de Dieu* ; Paroles qui verifient que Iesus Christ est vraiment le grand Sacrificateur , puis qu'il n'est pas (comme Aaron) fils d'un Amram , mais Fils de Dieu ; Et par mesme moyen elles sont un argument de certitude de Salut. Ne craignez point , pecheurs , que vostre paix ne soit faite , puis que Dieu a en-

Rom. 8. uoyé son propre Fils en forme de chair de peché & pour le peché : & que Dieu

Gal. 4. a enuoyé son Fils fait de femme & fait sujet à la Loy , afin qu'il nous deliurast de la malediction de la Loy. Ne craignez point que le Pere vous reiet-
te , menez que vous estes à luy de la main de ce Fils , son bien-aimé : Ne craignez point que quelque chose vous manque , puis que c'est le Fils qui intercede pour vous , celui qui nous a dit

Jean 11. que son Pere l'exauce tousiours. Ne craignez point les efforts de Satan & du monde , puis que vous avez pour Roy & protecteur ce Fils ; comme aussi vous voyez au Pseaume second , que les fideles appellent *choses vaines* les efforts du monde contre l'Eglise de Dieu , & disent que celui qui reside es

cioux

cieux se mocquera de leurs efforts, & ce pour cette raison, que Dieu a sacré ce Fils pour Roy sur Sion montagne de sa Saincteté.

Et ces argumens de certitude sont aussi motifs à perseuerance en la foy. Car si vostre Sacrificateur, Chrestiens, est le propre Fils de Dieu, vous destourneriez-vous de vostre confession, pour suiure les fils des hommes, nés de chair & de sang, quand ils vous mettent en auant leurs doctrines & traditions? Laisseriez-vous ce Fils, (duquel Dieu a crié des cieux, *Cettui-cy est mon Fils bien-aimé, en qui i'ay pris mon bon plaisir, escoutez-le,*) pour escouter d'autres docteurs que luy: Secondement, iriez-vous à d'autres Aduocats, puis que voicy le Fils qui vous conduit au Pere, & duquel S. Iean dit, *Nous auons* I. Iean 21 *un Aduocat enuers le Pere, Iesus Christ le Iuste: qui est la propitiation pour nos pechés.* Là où ces mots, *enuers le Pere*, vous montrent que nul ne vous peut conduire à Dieu, entant que Pere, que le Fils: à raison de quoy aussi Iesus Christ di soit, au 14. de S. Iean, *Je suis la voye, la verité & la vie, nul ne vient au Pere*

sinon par moy. Et iriez-vous aux souffrances & satisfactions des hommes pour l'expiation de vos pechés, puis que voicy le propre Fils qui est la propitiation pour vos pechés?

Le troisième argument de nostre texte à tenir ferme la profession, est que ce grand Sacrificateur, ce Fils de Dieu, *est entré es cieus*: Ce qui contient vne tacite opposition au souuerain Sacrificateur de la Loy, lequel vne fois l'an, apres auoir offert le sacrifice, entroit au Sanctuaire terrien, afin d'interceder pour le peuple deuant la face de Dieu; lequel sanctuaire n'estoit que figure du ciel. Nostre Sacrificateur donc est entré dans le ciel mesme, selon que dit l'Apostre en cette Epistre chap. 9. *Christ n'est point entré es lieux saints faits de main, qui estoyent figures correspondantes aux vrais, ains est entré au ciel mesme pour maintenant comparoir pour nous deuant la face de Dieu.*

Et cette entree au ciel nous donne assurance de trois choses: 1. de la parfaite expiation de nos pechés: 2. de la communication de toute l'assistance, protection & benediction qui nous se-

ra necessaire : & en troisieme lieu de nostre future entree au ciel.

Ie di premierement de la parfaite expiation de nos pechés; car le ciel ne pouuoit estre ouuert qu'à vne pleine & parfaite iustice. Oyez vous donc, pecheurs, Iesus Christ vostre Sacrificateur estre entré és cieux : dites, qu'il a aboli vos pechés dont il s'estoit chargé, qu'il en a fait vne pleine satisfaction à Dieu, & qu'il a amené la iustice des siecles : dites, que vous auez liberté d'entrer és lieux Saints par le sang de Iesus : & que ce sang a esté manifesté estre vne rançon tres-parfaite par cet effect, assauoir par cette entree de Iesus Christ au ciel? Dont en S. Iean ch. 16. Iesus Christ dit, que le S. Esprit redarguera le monde de iustice, *pour ce*, dit-il, *que ie m'en vay au Pere*, là où le mot de *iustice* signifie la iustice iustificante & l'expiation des pechés, opposée à la condamnation des pecheurs, au sens auquel 2. Cor. 3. le ministere de iustice est opposé au ministere de condamnation; & la raison que Iesus Christ donne [*Car ie m'en vay au Pere*] est puissante, entant que Iesus Christ s'estant

chargé de nos pechés, le ciel n'eust pu luy estre ouuert par le Pere, s'il ne les eust pas expiés par vn parfait sacrifice. Comme iadis dans les ombres & les figures l'entree du souuerain Sacrificateur dedans le Sanctuaire terrien deuoit estre precedee de l'expiation des pechés par le Sacrifice.

Secondement ie di, cette entree de Iesus Christ au ciel nous assure que nous obtiendrons de Dieu toute l'assistance, protection, faueur & benediction qui nous sera necessaire, à ce que rien ne nous separe de la dilection de Dieu, & nous priue de la vie que Iesus Christ nous a meritee : Car il ne suffisoit pas que Iesus Christ nous eust obtenu la remission de nos pechés & la paix de Dieu par sa mort, il falloit que cette remission des pechés, & cette paix de Dieu nous estant appliquee par la foy, nous fust maintenue contre les efforts du monde, & contre nostre propre infirmité, par laquelle nous eussions pu succomber sous les efforts des tentations. Or Iesus Christ estant entré au ciel, applique le sang de son sacrifice aux croyans que le Pere luy a donnés

donnés ; il comparoist & intercede continuellement pour eux , à ce qu'ils ne luy soyent ravis. Ainsi l'ascension de Iesus Christ au ciel adiouste vn grand degré de consolation à celuy que nous auons de sa mort & de son Sacrifice, assauoir vne assurance de la duree & fermeté de l'application qui nous en a esté faite, selon que le montre l'Apostre au 8 de l'Epist. aux Rom. disant, *Qui est-ce qui condamnera? Christ est celuy qui est mort, & qui plus est ressuscité, lequel aussi est à la dextre de Dieu & fait requeste pour nous.* Partant celuy qui nie la perseuerance des vrais fideles en la grace de Dieu, il faut qu'il nie que Iesus Christ soit entré au ciel pour comparoir pour eux deuant la face de Dieu.

Je di en troisieme lieu, que l'entrée de Iesus Christ au ciel nous assure de la nostre: la raison est qu'il y est entré cōme chef, afin d'y estre suiuy de tous ses membres en leur temps ; qui est ce que disoit Iesus Christ; *Je m'en vay vous* Jean 14. *preparer lieu, & ie viendray derechef, afin que là où ie suis vous soyiez aussi avec moy: Je m'en vay à mon Pere & à vostre Pere, à*

mon Dieu & à vostre Dieu ; dont l'Apostre aux Hebreux chapitre 6. dit, *Nous tenons l'esperance comme une ancre ferme & seure de l'ame, penetrant iusqu'au dedans du voile où Iesus Christ est entré comme avant-coureur pour nous.* Et n'est-ce pas sur quoy l'Apostre dit, au 2. de l'Epistre aux Ephesiens, que *Dieu nous a ressuscités ensemble avec Iesus Christ, & nous a fait seoir ensemble és lieux celestes en luy?* Ne di point donc, ô fidele, qui est-ce qui montera au ciel : ne demande point qui t'y introduira ? cela est ramener Christ d'en haut, dit l'Apostre au 10. de l'Epistre aux Romains, c'est nier que Iesus Christ y soit monté. Et d'icy iugez combien est puissant l'argument de l'Apostre à nous faire tenir ferme nostre profession. Qu'est-ce, ô Chrestien, que le monde te peut proposer pour te diuertir de ta profession & de la crainte de Dieu ? Il ne te peut proposer que sa bouë, & voicy le ciel qui t'est preparé par Iesus Christ. Ne prefereras-tu point ce paradis de Dieu à des biens si abiects, & d'abondant si passagers & perissables que sont ceux que le monde te met deuant les yeux ?

Re:

Regarde que Iesus Christ est desia dedans le ciel, t'y preparant ton lieu ; il a desia mis la main sur la couronne pour toy, te priueras-tu de ce bien qui est si prest & si prochain, pour des biens incertains ? Tu vois que la figure de ce monde passe , & tu quitteras le poids d'une gloire & d'une eternité bienheureuse pour des choses legeres ? Mais le temps ne nous permet pas de passer plus auant. Et partant nous laissons les autres argumens de l'Apostre pour vne autre action , moyennant la faueur de Dieu. Seulement repassons pour la fin sur nostre propos.

DOCTRINES & CONCLUSION.

Et premierement si vous considerez que l'Apostre ayant dit cy-dessus , que Dieu iuge par sa parole les pensees & intentions du cœur , a adiousté en suite, pour preuue de ce propos , qu'il n'y a aucune creature qui soit cachee deuant luy , & que toutes choses sont nues & entierement descouuertes deuant ses yeux , vous apprenez que la qualité requise à vn Iuge infallible

& souuerain des consciences est de sçauoir toutes choses. C'est pourquoy quand nous voyons és Euesques de Rome, voire és plus grands docteurs de l'Eglise, tant dignorances, (telle estant l'infirmité humaine que les plus doctes ignorent beaucoup de choses) nous ne pouuons assez nous estonner que nos Aduersaires pretendent qu'un homme, ou vne assemblee d'hommes, puisse estre iuge souuerain & infallible de la foy, auquel tout Chrestien soit absolument obligé de se soumettre. Certes si l'argument de nostre Apostre est bon d'attribuer à Iesus Christ cette souueraine autorité de l'Eglise à cause de sa science infinie, il faut par le contraire que le nostre soit bon, de denier cette qualité aux hommes à cause de leurs ignorances, & de la laisser à Dieu seul parlant icy bas és saintes Escritures. Car notez que ie ne parle pas icy d'une faculté de iuger par iugement de discretion, pour iuger chacun pour soy ce qu'il doit suiure; (pour lequel iugement Dieu donne à ses esleus vne suffisante lumiere; car il se fait connoistre à ses brebis, & les conduit en toute verité

rité necessaire.) Mais ie parle d'une faculté de iuger par autorité, à laquelle autruy soit assuietti: telle maniere d'estre iuge ne pouuant conuenir qu'à celuy qui sçait toutes choses.

Secondement, de ce que l'Apotre ayant dit que Dieu est iuge des pensees & intentions du cœur, adiouste, *car nulle creature n'est cachée deuant luy*, vous apprenez que pour connoistre les pensees & intentions des cœurs, il faut connoistre toutes choses, & par ainsi estre d'une science & essence infinie. D'où resulte que nos Aduersaires, qui pour soustenir l'inuocation des Saints qui sont au ciel, presupposent qu'ils connoissent les pensees & les intentions des cœurs, sont rendus coupables d'attribuer à la creature une vertu & propriété de l'essence diuine, puis que connoistre les intentions du cœur, & connoistre toutes choses sont actes d'une mesme vertu. Or connoistre toutes choses, ne conuient qu'à celuy qui remplit le ciel & la terre, selon qu'en Ieremie chap. 23. Dieu pour monstrier qu'il n'y a cachete qu'il ne voye, allegue pour raison, *ne rem-*

pli-ie pas moy le ciel & la terre? Aussi Salomon dit formellement au 8. chap. du premier liure des Rois, Toy seul, Seigneur, connois les cœurs de tous les fils des hommes.

D'icy aussi, mes freres, nous recueillons combien nous sommes obligés de purifier nos cœurs, quand nous presentons nos prieres à Dieu. Car quel moyen qu'il recoiue nos prieres, s'il voit qu'il y ait dedans nos cœurs de la fraude à vouloir demeurer en nos vices & pechés? Dont le Prophete David parlant au Pseaume 32. de celuy de qui Dieu receura les prieres & pardonnera les pechés, dit, que *bien-heureux est celuy en l'esprit duquel il n'y a point de fraude.* Et icy nous pouuons remarquer que ces mots, que toutes choses sont descouuertes aux yeux de celuy à qui nous auons à faire, peuuent aussi estre traduits, à qui nous adressons nostre parole, c'est à dire, lequel nous inuoquons, (car le mesme mot qui se prent pour compte & affaire, signifie parole.) Considere donc, ô fidele, toutes les fois que tu as à prier, que Dieu regarde iusques au fonds de ton cœur,

afin

afin que tu ayes honte de luy presenter ou des esgaremens , ou vn cœur souillé de vices & pechés.

O qu'en toute nostre vie & conuersion nous pensassions à ce grand œil qui nous voit de toutes parts , afin de nous nettoyer de toute souillure de chair & d'esprit , voire nous nettoyer iusqu'au centre de nos cœurs , puis qu'il penetre iusques là dedans. Mais, mes freres, cōment gagnerōs-nous sur vous que vous-vous purifiez iusques aux pensees & intentions du cœur, & ostiez ce que le vice peut auoir de plus caché dedans vous , puis que nous ne pouuons pas seulement obtenir de la plus-part ce qui est de plus euident? Il n'est pas besoin que Iesus Christ nostre Sacrificateur descouure nos entrailles pour voir ce qui y est ; Nos pechés sont tout à descouuert : paillardises , souillures, rapines & mauuaises pratiques : & n'apportez-vous pas ici tout publiquement deuant Dieu & ses Anges vostre luxe à l'opprobre de l'E-uangile ? Et ne voyons-nous pas en la pluspart la chicheté de vos aumosnes, pendant que vous estes prodiges en

vanité? Et vous qui estes plus dans les tavernes que dans vos maisons, ou qui passez les nuits aussi bien que les iours dans les dissolutions, ou dont les querelles & dissentions scandalisent vos prochains & l'Eglise, a-on besoin que Iesus Christ descouvre vos cœurs pour y voir vos passions charnelles? Il seroit donc à desirer que vostre vie fust telle au dehors, que nous n'eussions maintenant qu'à vous exhorter de paracheuer vostre sanctification, en l'estendant iusques aux plus menues pensees & affections du cœur.

Pensons donc à nous, mes freres, craignons ces yeux diuins, deuant lesquels nous pechons : & si nous les craignons comme des bons enfans craignent les yeux de leur pere mesme, il nous en viendra de grandes & assurees consolations; Fidele, tu diras en tes maux comme Dauid au Pseau. 38. *Je suis debilité & brisé tant & plus : mais, Seigneur, tout mon desir est deuant toy, & mon gemissement ne t'est point caché.* Et de fait, pourquoy est-ce que Dieu regarde toutes choses, sinon pour subuenir à ses enfans, comme il est dit au Pseaume

Pseaume 10. *Tu regardes quand on afflige & travaille quelqu'un, pour le mettre entre les mains : les yeux de l'Eternel, (disoit vn Prophete au Roy Afa) regardent çà & là par toute la terre, afin de fortifier ceux qui sont de cœur entier enuers luy.*

Et puis que nous auons vn grand Sacrificateur, le Fils de Dieu, qui est entré és cieux, sçachons que tandis que nous sommes impenitens & endurcis au peché, nous renouons à son Sacrifice & reiettons son sang, comme à l'opposite si nous cessons de mal faire & apprenons à bien faire, & osons de deuant ses yeux la malice de nos actions, nous obtenons sa paix à tel point, que *quand nos pechés seroyent rouges comme cramoisi, ils seront blanchis comme la neige*, ainsi que le Seigneur le promet, Esaye 1.

Que la grandeur de nostre Sacrificateur, & sa qualité de Fils de Dieu, laquelle nous assure de sa vertu à nous reconcilier à Dieu, nous remplisse de reuerence & d'amour enuers luy, pour nous garder de negliger son sang, en nous abandonnant au peché, duquel

il a voulu nous purifier & nous retirer, en l'espendant pour nous en la croix.

Finalemēt si ce Sacrificateur est monté au ciel, faut-il pas, mes freres, que maintenant nous cerchions les choses qui sont en haut, là où il est, que nous laissions les choses qui sont sur la terre, & que nous ayons nostre conversation comme de bourgeois des cieus où le Seigneur nous est allé preparer lieu? Esleuons ainsi nos cœurs à luy par foy, iusqu'à ce qu'il esleue à foy nos ames & nos corps au iour de la resurrection glorieuse.

Ainsi soit-il.



SERM.